

A.C.C.E.S Actualités



Bulletin d'information de l'association A.C.C.E.S. Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

N°31 Avril 2009

Bibliothèque de rue à Vitry-sur-Seine

Une démarche culturelle toujours très investie

Depuis 1999, la bibliothèque Nelson Mandela de Vitry-sur-Seine développe un important projet autour du livre et de la petite enfance en partenariat avec le Département du Val-de-Marne et avec A.C.C.E.S. Ce projet qui a commencé avec des animations en PMI s'est progressivement étoffé. Dans cette ville très étendue et peuplée de 82 000 habitants, la visibilité et l'accessibilité de la bibliothèque est un enjeu important.

Le numéro 28 d'A.C.C.E.S. Actualités relatait la mise en place d'une bibliothèque de rue dans le quartier Balzac, il y a cinq ans. Aujourd'hui, le projet continue, l'équipe de la bibliothèque a pris le relais et assure des lectures dans la rue tous les étés. Le lien avec A.C.C.E.S. perdure à travers des projets d'animation dans plusieurs lieux de la petite enfance et à travers les « réunions correspondants » où sont travaillées avec les professionnels de la petite enfance de la ville des observations relevées pendant des séances de lecture avec les enfants.

Emmanuelle Flouquet, bibliothécaire à Vitry-sur-Seine, reprend les points forts de ce passage de relais essentiel dans les projets menés par A.C.C.E.S.

Contacts

A.C.C.E.S. 28, rue Godefroy-Cavaignac - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 83 53 Fax : 01 43 73 83 72
Mail : acces.lirabebe@wanadoo.fr
Site : www.acces-lirabebe.fr

Comité de rédaction :
Ourida Aliouane, Sylvie Amiche,
Marie Bonnafé, Zaima Hammache,
Claudine Lefebvre

Relecture : Josette Kolton.
Maquette : Martial Martineau.

Initiée depuis 2004 au cœur de la cité Balzac à Vitry-sur-Seine, la bibliothèque de rue a fêté cette année ses cinq ans. Depuis huit ans, la bibliothèque Nelson Mandela mène un travail soutenu auprès de la petite enfance en partenariat avec le Conseil général du Val de Marne et avec A.C.C.E.S. : animations-lecture dans les PMI, les centres de loisirs et les crèches. Un réseau de « correspondants-bibliothèques » a ainsi été mis en place et se réunit régulièrement à travers des rencontres d'échanges professionnels animés par A.C.C.E.S. On y travaille à partir d'observations d'enfants en situation de lecture et sur la connaissance de la littérature de jeunesse.

L'idée de la bibliothèque de rue a émergé à partir d'une réflexion sur un quartier très excentré de Vitry-sur-Seine où se trouve une bibliothèque annexe, au sein de l'école élémentaire Anatole France.

Cette antenne est censée assumer une double fonction. C'est à la fois une BCD (Bibliothèque centre documentaire) s'adressant à tout le groupe scolaire (classes maternelles et élémentaires) et une bibliothèque de quartier ouverte à tous une heure et demie par semaine. D'autre part, le bibliobus stationne dans le quartier chaque mercredi de 15h30 à 17h.

Il s'agissait donc de profiter de la présence d'un grand nombre d'enfants qui jouent dehors pendant l'été et de leur faire découvrir ou redécouvrir la richesse des collections de cette bibliothèque et de les encourager à la fréquenter régulièrement.

D'emblée, notre action s'est inscrite dans une démarche de partenariat.

Un travail avec les acteurs du quartier

Avec l'appui d'A.C.C.E.S, avec qui l'équipe de la bibliothèque travaille depuis bientôt dix ans, nous avons entamé la première bibliothèque de rue en tentant d'associer autant que possible les différents acteurs du quartier. Le comité de quartier a été contacté dès la première année. Sur le long cours, c'est d'abord avec les professionnels présents sur le quartier pendant l'été que nous avons travaillé : le centre social Balzac, la halte-garderie / PMI la Passerelle et les centres de loisirs primaires et maternels. L'idée étant à terme de pouvoir compter sur leur présence pour faire le lien avec les habitants mais aussi pour prendre en partie le relais de cette action. Ce qui permettrait aux bibliothécaires d'investir d'autres quartiers dans la ville. Plus globalement la bibliothèque de rue s'inscrit dans le projet lecture et petite enfance mené depuis huit ans en collaboration avec les professionnels de la petite enfance.

Nous nous déplaçons régulièrement dans les structures d'accueil de la petite enfance pour y lire des histoires en défendant l'idée d'une lecture individuelle. Une manière de faire que nous pratiquons aussi à la bibliothèque.

Au cours de ces cinq années nous avons vu les lieux se transformer. La cité est en effet concernée par la loi d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine. Son architecture en est profondément modifiée. Depuis le début de notre action, des immeubles ont disparu, le centre social a déménagé deux fois, des bâtiments ont été partiellement démolis. Ces transformations ont eu d'importantes conséquences sur la

population qui vit dans ce quartier. Beaucoup de familles sont parties. Cette évolution a particulièrement été sensible en cet été 2008 où nous avons constaté que les enfants sont moins nombreux, une fois les vacances scolaires entamées.

Sortir de la bibliothèque et investir la rue

L'idée n'est pas nouvelle, Geneviève Patte l'affirmait déjà au début des années 1980 dans son ouvrage *Laissez-les lire ! : les enfants et les bibliothèques* (Éditions Ouvrières, 1978), sortir de la bibliothèque est essentiel pour toucher des publics qui ne viendraient pas mais également pour modifier les pratiques des professionnels et leur rapport aux usagers qui fréquentent ou pas la bibliothèque.

La bibliothèque de rue est à ce titre particulièrement pertinente. Il est frappant de constater à quel point les enfants se saisissent de ces moments et la sérénité avec laquelle toutes ces bibliothèques de rue se sont déroulées. En cinq ans, nous n'avons rencontré que peu de tensions et sur les 300 livres mis à disposition, un seul a disparu.

De plus, investir la rue est particulièrement propice à la liberté nécessaire à tous pour entrer dans la culture. Dehors, installé par terre sur des tapis, chacun, adulte ou enfant, semble beaucoup plus rapidement trouver sa place. De nombreuses contraintes, difficilement contournables ailleurs, sont ici inexistantes : les enfants peuvent aller et venir, ils peuvent manger, boire, ils peuvent parler fort, rire, courir, jouer au ballon, sans qu'aucun adulte y trouve à redire.

Ici, les adultes sont simplement disponibles pour répondre à

l'envie d'un ou de plusieurs enfants d'écouter une histoire ou pour les écouter raconter à leur tour s'ils le souhaitent. Ici les lieux ne sont pas limités à une seule activité. Les adultes y découvrent le besoin d'agir des enfants, d'expérimenter, de faire des liens, ou tout simplement de faire plusieurs choses à la fois !

Il est d'ailleurs remarquable que si une bibliothèque de rue requiert du temps de préparation et de la disponibilité, le résultat est très rapidement gratifiant : la qualité de la relation avec les enfants et leur investissement dans ce type d'animation peuvent être constatés immédiatement.

Quel choix de livres ?

Ce cadre collectif a également permis des rencontres entre des personnes qui ont peu l'occasion de travailler ensemble tout en appartenant au même service. Des rencontres d'autant plus riches qu'elles se sont construites sur une réflexion et une mise en question de nos pratiques professionnelles. Ainsi, pour beaucoup, ces bibliothèques de rue constituent un véritable espace de formation. Nous y découvrons ou redécouvrons la qualité de la littérature de jeunesse.

Près de 300 titres ont été choisis par l'équipe. Mais surtout nous avons appris à mieux connaître les enfants : la manière dont ils s'appuient sur la qualité de la relation pour entrer dans les livres, les références culturelles qu'ils sont nombreux à avoir déjà. Beaucoup connaissent et apprécient les livres d'Anthony Browne, de Claude Ponti, de Grégoire Solotareff, d'Ed Emberley, notamment *Va-t'en grand monstre vert*, les contes et les comptines édités par Didier jeunesse, mais aussi

des contes plus longs. Un des contes favoris des plus grands (8-12 ans) est sans conteste *Barbe bleue*, véritable polar qu'ils ne cessent de réécouter. *La Maison hantée* de Jan Pienkowski est également très appréciée. Ce livre animé leur permet, à tout âge, de jouer avec leur peur, seul, avec d'autres enfants ou avec les adultes. Beaucoup d'enfants, assez grands, apprécient également de se faire lire des documentaires qu'à la bibliothèque, nous destinons souvent à des plus jeunes.

Choisir son livre, choisir l'adulte qui va le lire, ou décider de le regarder seul ou avec des copains, s'arrêter quand on le souhaite, pouvoir revenir, tout cela constitue de vrais choix pour l'enfant qui se sent reconnu et apte à entrer dans la littérature. Les enfants hésitent moins à se saisir de certains ouvrages qu'ils ne prendraient pas à la bibliothèque, car rangés dans l'espace des tout-petits ou tout simplement parce qu'ils ne les repèrent pas. Les possibilités de « régression » avec des textes de « bébés », comme *Bébécé - daire* de Bénédicte Guettier ou à l'inverse la découverte de textes plus ardues, comme certains contes parfois très longs, se croisent, se conjuguent et s'alimentent.

Une démarche active et beaucoup de disponibilité

Ce projet, commencé avec une animatrice d'A.C.C.E.S. se déroule de manière autonome depuis deux ans, même s'il est toujours accompagné par A.C.C.E.S. au travers des « réunions correspondants » auxquelles les bibliothécaires font régulièrement référence. Ce pas-

sage de relais s'est construit sur l'expérience des trois premières bibliothèques de rue et sur l'investissement de personnes responsabilisées, très attachées à ce projet.

Si la préparation des différentes bibliothèques de rue a été assumée par la section jeunesse, les autres sections ont dès le départ participé aux moments de lecture. Cette participation s'est toujours faite sur la base du volontariat. Véritable moteur de l'investissement des collègues de la section adulte et de la discothèque-vidéothèque (comme ils l'ont souvent relevé dans les bilans), cette absence d'obligation leur a offert un espace de liberté et d'engagement essentiel pour que leur implication se renouvelle d'une année sur l'autre avec autant d'entrain. Inscrire cette action dans un cadre collectif partagé par la quasi-totalité d'un service, a permis aussi que la bibliothèque de rue puisse continuer à se dérouler dans de bonnes conditions. Car il faut insister sur un point : le nombre d'adultes lecteurs est très important.

Nous avons toujours été au minimum six adultes lecteurs. Pouvoir répondre aux demandes des enfants est un élément essentiel au bon déroulement de cette animation.

Ainsi, spontanément, les enfants se regroupent entre eux ou autour d'un adulte qui lit un album. Chacun peut à tour de rôle demander une histoire. C'est pas à pas, en fonction des désirs de chacun et de ce que suscite l'environnement que se construisent les échanges.

Un diaporama de photos de plusieurs bibliothèques de rue a été réalisé. On y voit des enfants à la fois détendus et très concentrés : les postures, les regards, les gestes sont très par-

lants. Le plaisir éprouvé par les petits et les grands est un des sentiments le plus souvent évoqué lors des bilans.

L'importance de la continuité

Avoir pu reconduire notre action dans la cité Balzac pendant plusieurs années a permis aux habitants, enfants et parents, de s'approprier davantage ces moments. Les enfants ont bien identifié cette action et les acteurs qui y participent et chaque année nous nous sentons attendus. Plusieurs d'entre eux proposent spontanément leur aide pour installer livres et tapis. Dorénavant certains parents s'installent avec nous et lisent aux enfants. D'autres prennent des photos et d'autres encore nous offrent le thé ! Cela a aussi permis de tisser des liens avec d'autres professionnels.

Nous pouvons aujourd'hui, grâce à une meilleure compréhension de nos identités et démarches respectives, mettre en œuvre une collaboration plus régulière.

Cette expérience nous a été précieuse également pour mieux appréhender le quartier dans lequel s'inscrit l'antenne de la bibliothèque et les changements qu'entraîne la rénovation urbaine. Les enfants ont pu davantage tisser des liens entre leur vie au dehors et celle à l'intérieur de la bibliothèque.

Cette action est pour la plupart d'entre nous une réussite, cependant certains constats ou certaines demandes des enfants peuvent la faire évoluer.

La place des autres professionnels

L'adhésion des partenaires au projet dès sa conception a été précieuse.

Elle a permis une large communication auprès des familles et un soutien logistique, avec le stockage des livres et la possibilité de s'abriter en cas de pluie.

Les enseignants, animateurs de centres de loisirs et personnels de la petite enfance ont aussi participé aux temps de lecture : les centres de loisirs, notamment maternels, se sont déplacés avec des petits groupes d'enfants, des professionnelles de la PMI sont venues lire avec nous. Ce fut une expérience concluante : les tout-petits, en effet, les connaissent bien, ils ont été rapidement rassurés et ont bien profité des lectures proposées. Mais les contraintes d'emplois du temps et le manque de personnel rendent parfois difficile ce genre d'initiatives.

Cette question du partenariat est toujours à penser, à renouveler : de nouveaux professionnels arrivent dans les équipes, les besoins peuvent changer, chaque réunion de bilan est l'occasion de faire évoluer le projet.

Nous souhaiterions également associer d'autres partenaires à cette initiative, comme la bibliothèque, avec qui nous avons déjà partagé le même type de projet dans d'autres lieux.

Prêter des livres ?

L'idée de prêter des livres que nous lisons a été soulevée, certains enfants nous l'ayant demandé avec insistance. Le prêt de livres serait en effet important à plusieurs égards. C'est d'une part, l'une des missions de la bibliothèque publique ; d'autre part il permettrait aux enfants de prolonger le moment de lecture à la maison et de faire découvrir un livre qu'ils aiment à leur famille. Dans le fond, l'idée

convainc une grande partie d'entre nous, mais le prêt de livres se heurte à certaines contraintes, comme le fait d'être inscrit et d'avoir une carte de lecteur. Certains craignent d'alourdir les moments de lecture en devant gérer le prêt et le retour des livres, d'autres de ne plus avoir à disposition les livres qu'ils jugent indispensables, enfin d'autres redoutent d'introduire une inégalité entre les enfants qui ont une carte et ceux qui n'en ont pas. Le débat n'est pour l'instant pas tranché.

Quelle continuité tout au long de l'année ?

L'intensité de ce type d'action est incontestable, la demande des enfants très forte. Ainsi même si la bibliothèque de rue recommence chaque été, il nous semblerait vraiment intéressant de pouvoir continuer à lire des histoires aux enfants dans des conditions assez proches de celles de la bibliothèque de rue, même en plein hiver, au risque, sinon, de rester dans le cadre d'un événement somme toute très ponctuel.

C'est ce que nous faisons d'une certaine manière à la bibliothèque et au sein des différentes structures qui accueillent des enfants et dans lesquelles nous allons raconter. En plus des prêts de livres à toutes les structures qui le demandent, nous nous déplaçons le plus possible dans les crèches, les PMI et les centres de loisirs maternels en nous appropriant la démarche proposée par A.C.C.E.S. : lecture individuelle au sein d'un petit groupe. Sans rejeter la lecture collective de manière définitive et systématique, nous essayons également au sein de la bibliothèque, quand nous recevons des groupes, d'installer le même type d'approche qui

permet aux enfants de mieux profiter des histoires qu'on leur raconte, et aussi d'avoir plus de temps pour regarder les livres qu'ils peuvent, s'ils le souhaitent, feuilleter seuls.

Ces moments de lecture sont importants et ont une vraie cohérence avec le projet de bibliothèque de rue.

Cependant, la bibliothèque de rue est un moment tout à fait particulier qui possède sa propre pertinence. C'est cette particularité que nous souhaiterions prolonger.

Investir d'autres lieux dans Vitry

Nous réfléchissons à la possibilité de reproduire cette expérience dans d'autres quartiers ou dans les parcs fréquentés par les habitants de différents quartiers. Jusqu'à l'été dernier nous nous déplaçons aussi tous les mois d'août dans le parc Joliot-Curie, proche du centre ville, pour y lire des histoires de la même façon que sur la bibliothèque de rue.

Des professionnels, au cours d'une « réunion correspondants » nous ont d'ailleurs relayé l'attente de certains parents vis-à-vis de ces lectures dans les parcs. Nous espérons donc pouvoir recommencer dès que possible. Mais plusieurs d'entre nous ne souhaitent pas rompre le lien qui existe sur le quartier Balzac. Le centre social, de son côté, souhaite voir la bibliothèque de rue continuer. L'équipe nous a fait remarquer que beaucoup de parents sont demandeurs, ils ont repéré et attendent cette initiative.

L'idée serait de pouvoir mener les deux perspectives de front : rester dans la cité Balzac, en profitant à terme du square qui doit y être construit, tout

en entamant une nouvelle bibliothèque de rue sur un autre quartier.

Et les plus grands ?

Au départ, le projet de lecture hors-les-murs pensé avec les partenaires de la petite enfance privilégiait les tout-petits et leurs parents, en sachant d'emblée que les enfants plus grands s'emparerait de cette proposition. En effet, nous avons touché beaucoup d'enfants entre 8 et 12 ans. Nous avons déjà ajouté des contes, des albums assez longs et des documentaires à notre première sélection. Cette année nous avons aussi apporté des bandes dessinées et des livres de devinettes à lire à plusieurs. Nous les avons rassemblés dans un bac, que nous avons installé un peu à l'écart des tapis, car certains bibliothécaires ne se sentaient pas forcément prêts à lire des bandes dessinées aux enfants.

Ces livres ont été beaucoup utilisés par des petits groupes d'enfants entre 8 et 10 ans. Enfin cette expérience pourrait également être l'occasion de toucher davantage les adolescents et les adultes. Comment se servir de la bibliothèque de rue pour leur permettre à eux aussi d'avoir accès aux livres, voire à

d'autres types de documents ? L'intérêt de tout projet se situe aussi dans les prolongements et les liens qu'il génère. Sans conteste, l'expérience de la bibliothèque de rue résonne « entre les murs » de la bibliothèque. Si l'expérience n'est pas reproductible à l'identique dans la bibliothèque, elle nous permet de nous interroger sur ce que nous proposons aux enfants et sur la place qu'ils trouvent à l'intérieur de nos établissements.

De nombreux éléments qui participent à la réussite de ce projet peuvent être retenus : l'idée de penser davantage la bibliothèque comme lieu de vie et de rencontres, l'importance de la relation entre adultes et enfants, la nécessité de créer des liens entre les différents professionnels et les adultes qui travaillent ou vivent auprès des enfants et d'accompagner les enfants pour qu'ils aient les moyens d'être plus autonomes et plus acteurs dans l'utilisation des lieux et dans leur démarche culturelle. Des ingrédients valables pour de nombreux publics afin que ceux-ci puissent se saisir davantage de l'institution bibliothèque.

Emmanuelle Flouquet
Bibliothèque municipale,
Vitry-sur-Seine

Lieux d'animation 2008-2009

Les animatrices-lectrices d'A.C.C.E.S. interviennent dans des bibliothèques, des écoles et des centres de loisirs maternels, des PMI, des relais assistantes maternelles, des centres sociaux, des crèches, des halte-garderies, des pouponnières, des lieux d'accueil parents-enfants à Athis-Mons (91), Aubervilliers (93), Bondy (93), Brétigny-sur-Orge (91), Corbeil-Essonnes (91), Épinay-sous-Sénart (91), Épinay-sur-Seine (93), Étampes (91), Grigny (91), La Ferté-Alais (91), La Ville-du-Bois (91), Les Lilas (93), Les Mureaux-Val de Seine (78), Massy (91), Palaiseau (91), Pierrefitte-sur-Seine (93), Saint-Ouen-l'Aumône (95), Stains (93), Vitry-sur-Seine (94), à la nursery de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis (91).

Les publications d'A.C.C.E.S.

La brochure *La Petite Histoire des bébés et des livres*

La brochure *La Petite Histoire des bébés et des livres* conçue par Olivier Douzou et A.C.C.E.S. est destinée à être offerte aux familles des bébés qui fréquentent des animations avec les livres pour la petite enfance.

Avec les organismes qui nous apportent leur soutien, nous nous sommes engagés à privilégier les projets culturels qui, en plus d'un apport immédiat, représentent un investissement pour l'avenir.

Aussi, nous privilégions pour la diffusion de cette brochure, des actions régulières menées de concert avec les bibliothèques dans les divers lieux d'accueil de la petite enfance. Les parents, les fratries mises en contact avec les livres, se familiarisent avec les bibliothèques et, plus tard grâce aux enfants, ils vont utiliser les prêts de livres.

Ainsi, l'accès aux livres de bibliothèques, action éducati-



ve primordiale en complément à la scolarité, si elle est menée dès les premières années de la vie, donne de meilleures chances. Impliquer les professionnels des services du livre et de la petite enfance nous apparaît comme le garant d'un développement durable des actions culturelles avec les livres.

Dr Marie Bonnafé
Présidente

Conditions et bon de commande sur :
www.acces-lirabebe.fr

Premiers récits, premières conquêtes Une littérature au berceau

La comptine enchante, avec ses jeux entre le sens et le non-sens, ses images absurdes, ses rythmes presque invariables, sa forme très brève. Pour le bébé, la comptine c'est la musique de la langue, avec son refrain et sa douceur bienveillante. S'il ne comprend pas tout, il ressent plaisir et réconfort. Premier support culturel du bébé, la comptine lui permet de prendre place dans une communauté, d'échanger, de bâtir ses premiers récits : que de richesses pour quelques phrases chantonnées, juste pour jouer.

Cet ouvrage collectif rassemble les interventions de Marie Bonnafé, présidente d'A.C.C.E.S., Evelio Cabrejo Parra, vice-président d'A.C.C.E.S., Michel



Defourny, spécialiste de littérature enfantine, Bernadette Bricout, professeur à l'université Paris VIII, Evelyne Resmond-Wenz, coordinatrice d'A.C.C.E.S. Armor lors du colloque en hommage à René Diatkine « A l'orée du langage : textes, images, rythmes ».

ISBN : 2-9505060-1-1
8 euros (+ 2 euros de port).

Formations et interventions

En 2008, l'équipe d'A.C.C.E.S. est intervenue pour des formations et des interventions :

auprès des bibliothèques départementales de prêt de l'Aude, du Calvados, des Côtes d'Armor, de l'Essonne, de l'Hérault, de l'Yonne, des Yvelines, de la Loire, de la Martinique, **ainsi qu'à** Tours (37), Orléans (45), Châlons-en-Champagne (51), Lille (59) et Compiègne (60),

en région parisienne : au CNFPT 1ère Couronne, à l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris), à Chatou (78), Arpajon (91), Juvisy-sur-Orge (91), La Ferté-Alais (91), Gometz-le-Châtel (91), Itteville (91), La Norville (91), Mennecy (91), Palaiseau (91), Vigneux-sur-Seine (91), Montgeron (91) Anthony (92), Colombes (92), Aulnay-sous-Bois (93), Bagnolet (93), Bondy (93), Sucy-en-Brie (94) et Evry (95),

à l'étranger :

Salamanque, Bilbao (Espagne), Fondation Juan Ruiperez,

Casablanca (Maroc), service culturel de l'ambassade de France. Sfax (Tunisie), service culturel de l'ambassade de France, en collaboration avec la Direction de la lecture publique de Tunisie. Namur (Belgique), ministère de la Culture belge. Berne (Suisse), Institut pédagogique de l'université de Berne. Mexico (Mexique), séminaire éditeurs mexicains. Querétaro (Mexique), Institut français d'Amérique latine. Sao Paulo (Brésil), association « A Cor Da Letra ».

Stages A.C.C.E.S.

Formations : Journées de sensibilisation

-Les livres, c'est bon pour les bébés, Pourquoi ? Comment ? Du 16 au 17 novembre 2009.

-Lire à des bébés. 25 mai ou 19 octobre 2009.

Journées d'approfondissement

Mener des projets « livres et petite enfance » du 5 au 7 octobre 2009.

Programme détaillé sur demande par courrier ou mail : acces.lirabebe@wanadoo.fr ou sur www.acces-lirabebe.fr

Séminaires

Les notes et commentaires recueillis par les animatrices au cours des séances de lecture font l'objet d'analyses et de discussion dans un séminaire animé par Marie Bonnafé (psychiatre psychanalyste) et Evelio Cabrejo-Parra (psycholinguiste). Ces séminaires sont réservés aux professionnels responsabilisés dans des projets « livres et petite enfance »

Réservation obligatoire

Dates et renseignements :
acces.lirabebe@wanadoo.fr

ou par téléphone au 01 43 73 83 53